

Sur une locution nouvelle

Nouvelles annales de mathématiques 2^e série, tome 2
(1863), p. 425-426

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1863_2_2_425_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1863, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

SUR UNE LOCUTION NOUVELLE.

« Que dites-vous ? Comment ? Je n'y suis pas : vous plairait-il de recommencer ? Vous voulez, Acis, me dire qu'il fait froid ; que ne disiez-vous : Il fait froid ! »

Ce passage de la Bruyère m'est revenu en mémoire à l'occasion d'une locution nouvelle déjà fort répandue, et qui consiste à nommer *variété évanouissante* le cas particulier d'une conique qui se réduit à un point ou à deux droites. J'avoue que je n'ai pas compris tout d'abord. En bon français, une *variété évanouissante* devrait vouloir dire une variété qui s'évanouit, qui cesse d'exister, en sorte qu'une ellipse, qui cependant est un genre et non une variété, cesserait d'être une variété quand elle se réduirait à un point. Quel galimatias ! Revenons à la Bruyère.

« Vous voulez dire, Acis, que votre courbe se réduit

(*) 51, rue de Seine. Voir, sur ces Atlas, les *Nouvelles Annales*, t. XIX, p. 150.

à un point ou à deux droites : dites qu'elle se réduit à .
un point ou à deux droites. Mais, répondez-vous, cela
est bien uni et bien clair, et d'ailleurs qui ne pourrait
en dire autant ? Qu'importe, Acis ? Est-ce un si grand
mal d'être entendu quand on parle et de parler comme
tout le monde ? (LA BRUYÈRE, chap. V, *De la Société et
de la Conversation.*)

E. P.
